

● **Septembre 1384 :**

BRUN, Robert, "Annales avignonaises de 1382 à 1410 (extraites des Archives de Datini)", in *Mémoires de l'Institut historique de Provence*, t. XII, 1935, p. 17-142. – Cit. ROSSIAUD, Jacques, *Réalités et imaginaire d'un fleuve : recherches sur le Rhône médiéval. Mémoire de synthèse : Reconstitution d'objet. Chronologies : climats, épidémies, guerres, subsistances (circa 1350 - circa 1550)*, Thèse d'Histoire, Paris I, 1994.

Lettre du 24 septembre 1384 :

"Andrea est allé à Arles avec Guido, juste quand je suis arrivé de Milan, pour l'affaire des laines de Basciano. Ils y sont encore et y demeureront longtemps... ils n'ont rien pu faire à cause des pluies qui sont tombées dans ce pays. Représentez-vous que le Rhône a tant grossi que tout Avignon était sous l'eau et que tout ce pays est noyé d'eau. Il s'est gâté, ici à Avignon et aux environs, plus de 6 000 florins de sel et d'autres denrées ; plusieurs maisons se sont écroulées et il y a beaucoup de dégâts. Sachez bien que personne ne pourrait estimer les dommages qu'a fait le Rhône et qu'il fait encore, car tout Avignon est restée remplie d'eau 8 jours et l'est encore".

Lettre du 29 septembre 1384 :

"Ces jours passés, il y a eu de grosses pluies dans cette région et aux environs et le Rhône est devenu si gros qu'il a tout inondé les fauxbourgs d'Avignon, soit de l'ancienne enceinte à la nouvelle, causant beaucoup de dommages en sel et autres denrées, car il est venu jusqu'au puits de la Madeleine, jusqu'au puits de la Fusterie, jusqu'à la place de Saint-Didier, jusqu'au portail Matheron, au cornet ; il y a longtemps qu'il n'avait pas été aussi gros. A nous, il n'a causé aucun dommage".

Lettre du 30 septembre 1384 :

"Le Rhône a été si gros, voici trois jours, de même que la Sorgue et la Durance, que tout ce pays est inondé et la ville d'Avignon en grande partie et de telle façon que jamais personne n'a vu le Rhône aussi gros. On ne pourrait évaluer les pertes qu'il a fait subir à ce pays ; à Avignon seulement, en sel, en vin, en huile et en maisons détruites, on l'évalue à plus de 40 000 florins. Cela se produisit le 26 de ce mois et l'eau recouvre encore tout le pays".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

